



présente

**LE FESTIVAL  
INTERNATIONAL**  
du **Domaine Forget**  
de Charlevoix

# PLUS VIVANT QUE JAMAIS!

**VENDREDI 23 JUILLET 20 H**

**COMPLÈTEMENT  
MOZART!**

**Yannick Nézet-Séguin, piano**

**Kerson Leong, violon**

et les musicien·nes de

**l'Orchestre Métropolitain**

**Nancy Ricard, violon**

**Pierre Tourville, alto**

**Christopher Best, violoncelle**

 **COGECO**

  
**Domaine  
Forget**  
Charlevoix



# PROGRAMME DU CONCERT

## **WOLFGANG AMADEUS MOZART** (1756-1791)

### **Concerto pour piano n° 12 en la majeur, K. 414**

1. Allegro
2. Andante
3. Allegretto

Durée approximative: 25 minutes

### **Fantaisie n° 4 en do mineur, K. 475**

Durée approximative: 12 minutes

### **Quatuor pour piano et cordes en sol mineur, K. 478**

1. Allegro
2. Andante
3. Rondo : Allegro moderato

Durée approximative: 26 minutes

**Yannick Nézet-Séguin**, piano

**Kerson Leong\*** et **Nancy Ricard**, violons

**Pierre Tourville**, alto

**Christopher Best**, violoncelle

\* Kerson Leong joue un violon Guarneri del Gesu de 1741  
généreusement prêté par Canimex.

Ce concert sera présenté sans entracte.



# WOLFGANG AMADEUS MOZART

(1756- 1791)

## Concerto pour piano n° 12 en la majeur, K. 414

1782 est une année faste pour Mozart, notamment par le succès éclatant de son *Enlèvement au sérail* ainsi que par son mariage avec sa chère Constance. Son installation récente à Vienne lui donne également une liberté de création qu'il n'avait pas à Salzbourg auprès de son ancien protecteur, l'archevêque Colloredo. Mais n'ayant plus la sécurité d'un salaire régulier, le compositeur se doit d'être inventif afin de gagner sa vie. Mozart a alors l'idée d'écrire une série de concertos pour piano dans le style galant, très prisé par les Viennois de l'époque, afin d'accroître sa notoriété et d'obtenir d'éventuels contrats. Il les édite d'abord à son compte par souscription, mais sans succès, puis les confie à son éditeur Artaria.

Au nombre de trois (K. 413 à 415) et d'une orchestration très simple, les concertos sont publiés avec accompagnement d'orchestre ou quatuor à cordes, afin de s'adapter à différents lieux d'exécution. Le 28 décembre 1782, le compositeur écrit à son père : « Ces concertos tiennent le juste milieu entre le trop difficile et le trop facile; ils sont très brillants, agréables à l'oreille, sans tomber dans la pauvreté... Pour obtenir le succès, il faut écrire des choses si compréhensibles qu'un cocher pourrait les chanter ensuite. » Besogne alimentaire donc, mais pas une corvée, car le compositeur s'acquitte avec une charmante habileté de l'écriture de ces trois concertos.

Le *Concerto en la majeur* est, malgré son numéro de catalogue, le premier des trois à être écrit à l'automne 1782. L'œuvre s'ouvre sur un charmant *Allegro* dont l'introduction, exécutée par les cordes, est bâtie sur trois thèmes. Le piano énonce d'abord le premier à deux reprises, puis le second, mais dans la tonalité de dominante cette fois, soit *mi* majeur. Le développement garde quant à lui cette tonalité et fait émerger une nouvelle idée au piano. Celle-ci prend la forme d'une magnifique phrase en *fa #* mineur, où le piano dialogue avec les cordes dans une atmosphère de tendre mélancolie, mais non dénuée de passion. Une cadence au piano ramène l'exposition qui se poursuit jusqu'à une deuxième cadence finale.

L'*Andante* s'ouvre sur une citation textuelle du thème d'une ouverture composée par Jean-Christophe Bach en 1763 pour *La calamità dei cuori* de Galuppi. Le fils de Bach, mort à Londres le 1<sup>er</sup> janvier précédent, était un ami personnel de Mozart et on peut penser, à bon droit, que le compositeur a voulu ainsi honorer sa mémoire. Ce mouvement, d'une haute inspiration, traduit l'affection que le compositeur portait à son ami et on voit apparaître, après l'exposition du thème par l'orchestre et ensuite par le piano, une mélodie tendre où tout le génie mozartien transparaît. La rentrée du thème initial n'exposera cependant plus cette si belle mélodie.

Le dernier mouvement, un *Allegretto* de forme rondo (refrain-couplets), n'a rien à envier au mouvement précédent de par son inspiration, l'orchestre et le piano y dialoguant tout au long avec élégance et style. Composé d'un refrain à 2/4, construit sur trois motifs, on remarquera notamment le beau développement contrapuntique exécuté par les cordes, juste avant la cadence finale. Ici comme ailleurs dans le concerto, les cadences sont de Mozart (il faut savoir qu'à l'époque, les cadences étaient souvent simplement improvisées par l'interprète).



## Fantaisie n° 4 en do mineur, K. 475

Achevée le 20 mai 1785 à Vienne, la *Fantaisie en do mineur*, K. 475, est la quatrième et dernière fantaisie pour piano que Mozart ait écrite et de loin la plus accomplie. Publiée en décembre 1785 chez Artaria, en même temps que la *Sonate en do mineur*, K. 457, composée quelques mois auparavant, la *Fantaisie* a une parenté évidente avec son aînée, tant la tonalité, l'esprit, l'émotion, l'agitation tragique et les instants de tendresse sont semblables.

On ne peut qu'admirer dans cette œuvre la liberté et la hardiesse que le compositeur a prises dans le choix des matériaux et procédés utilisés ainsi que son audace harmonique. L'œuvre change en effet très souvent de tonalité au gré de ses différentes sections et, pour cette raison, les altérations sont accidentelles dans la partition plutôt que d'être affichées en armature. La fantaisie s'ouvre sur un *Adagio* aux accents dramatiques et mystérieux, suivi par un épisode lyrique qui comporte une magnifique mélodie tendre dont Mozart a le secret. Après un point d'orgue survient un bref *Allegro*, intense et diversifié sur le plan des émotions, qui se conclut par une cadence de quatre mesures, terminée elle-même par deux points d'orgue. Elle est enchaînée à un *Andantino* qui est d'abord hésitant puis plus affirmé à mesure qu'il progresse, se faisant lyrique, mais teinté de mélancolie. Le tout se poursuit avec un *Più allegro* agité, avec ses traits de triples croches et de triolets qui se calment progressivement, pour amorcer un retour à la dramatique section initiale, mais cette fois, légèrement modifiée.

## Quatuor pour piano et cordes en sol mineur, K. 478

La formation piano et trio à cordes reste assez marginale dans l'histoire de la musique. Mozart demeure d'ailleurs l'un des seuls compositeurs de l'époque classique, à part Johann Schobert (v. 1735-1767) vingt ans auparavant, à l'utiliser et à réussir un mélange se situant entre forme concertante et musique de chambre. Rares également sont les compositeurs qui utiliseront cette formation par la suite, privilégiant le trio avec piano, sauf exception pour, notamment, Brahms, Schumann, Dvořák et Fauré.

Mozart reçoit une commande pour trois quatuors de l'éditeur Franz Anton Hoffmeister, compagnon franc-maçon du compositeur. En effet, ce dernier avait été admis en décembre 1784 dans une loge maçonnique de Vienne appelée *Zur Wohltätigkeit* (la bienfaisance) comme apprenti et avait gravi ensuite les échelons de compagnon et de maître en quelques mois seulement. Composé pendant l'écriture des *Noces de Figaro*, le premier quatuor, K. 478, est terminé le 16 octobre. Hoffmeister, qui pense à ses recettes d'édition, juge l'œuvre trop difficile à jouer par des amateurs et libère alors Mozart de l'obligation de composer les deux autres. Celui-ci écrira cependant un deuxième quatuor, en *mi* bémol majeur, K. 493, neuf mois plus tard.

Le plan formel du quatuor est en trois mouvements, comme pour un concerto, plutôt qu'en quatre, comme en musique de chambre. *L'Allegro initial* commence par une introduction grave et autoritaire de deux mesures par tous les instruments et à laquelle répond immédiatement le piano de manière non moins affirmée. Les instruments s'échangent ensuite le motif d'introduction quelques instants, puis la musique se fait soudainement plus légère. Le

second thème apparaît plus tard, exposé au piano et parsemé de *sforzandos* et de *pianos* subits. Ce thème étonne par la liberté qu'il prend par rapport à la barre de mesure ainsi que par son caractère particulier. L'exposition se poursuit de façon insouciant jusqu'à la reprise, troublée seulement par deux avertissements du violon qui introduit un *sol* bémol dans l'harmonie. Le développement, amené par quatre mesures de transition, commence par le piano seul qui introduit un nouvel élément thématique, bientôt repris en contrepoint par les autres instruments. Le tout évolue dans une tension harmonique et contrapuntique, basée sur les deux premiers thèmes, pour se clore par une coda de 28 mesures où le motif initial est martelé à l'envi jusqu'à sa dernière répétition finale, enlevée à l'unisson, par tous les instruments.

Avec l'*Andante*, de forme binaire (ABAB), le piano baigne dans une douceur contrastante par rapport au mouvement précédent. Si la mobilité tonale des premières mesures est apparente, le deuxième thème, énoncé plus tard par les cordes seules, est parfaitement stable de ce point de vue et fait sur le ton de la confiance. Le reste du mouvement se déroule dans une atmosphère de belle tendresse, chargée néanmoins d'une certaine mélancolie.

Dans le mouvement final, de forme rondo, on sent clairement l'influence de «papa Haydn». Dans un *sol* majeur lumineux, on entend d'abord le piano entonner le refrain au caractère espiègle, bientôt repris par les cordes. Le premier couplet, au thème gracieux et élégant, nous ramène ensuite au refrain, légèrement modifié, mais pour nous conduire rapidement en *mi* mineur. Intervient alors le deuxième couplet, sombre, tendu et dramatique, puis seulement la tête du refrain, qui bifurque rapidement vers le thème élégant du premier couplet. Après un bref passage en mineur, cette section se transforme en une chanson enfantine enjouée. Le tout garde un caractère chantant jusqu'à la réexposition du refrain et de la coda, qui fait une surprenante incursion finale en *mi* bémol, avant de conclure de façon ludique cette œuvre magnifiquement équilibrée.





# YANNICK NÉZET-SÉGUIN

## PIANO

Directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Métropolitain depuis 2000, auprès duquel il s'est engagé « pour la vie » en septembre 2019, Yannick Nézet-Séguin devient en septembre 2018, le troisième directeur musical du Metropolitan Opera (Met) de New York tout en conservant son poste de directeur musical de l'Orchestre de Philadelphie qu'il occupe depuis 2012. En 2016-2017, il est nommé membre honoraire à vie de l'Orchestre de chambre d'Europe. De plus, en 2018, après dix ans à la tête de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, il en demeure chef émérite.

Il dirige régulièrement plusieurs orchestres de haute renommée et entretient une relation plus spéciale avec les orchestres philharmoniques de Berlin et de Vienne, l'Orchestre de la Radio bavaroise, l'Orchestre de chambre d'Europe et l'Orchestre philharmonique de Londres dont il a été chef invité principal de 2008 à 2014. Chef d'opéra remarquable, il est acclamé dans les maisons réputées, telles que le Met (New York), la Scala (Milan), la Royal Opera House (Covent Garden, Londres), de même qu'au Festival de Salzbourg et dans les salles les plus prestigieuses telles que le Musikverein (Vienne), le Concertgebouw (Amsterdam) et Carnegie Hall (New York).

Le maestro enregistre exclusivement pour Deutsche Grammophon, tout en poursuivant son rôle dans la collaboration de l'OM avec ATMA classique. Pianiste de formation, la pandémie lui permet de consacrer plus de temps à son instrument, et de publier ainsi, sous la célèbre étiquette jaune, le disque INTROSPECTION. Parmi les honneurs et prix qui lui ont été attribués, mentionnons le prix Virginia Parker, une nomination à titre d'artiste de l'année par la prestigieuse revue Musical America, un prix de la Société philharmonique royale (RPS, Londres), le Prix canadien du Centre national des Arts (Ottawa), le Prix Denise-Pelletier décerné par le gouvernement du Québec, la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec, le prix Oskar Morawetz ainsi que le prix Betty Webster d'Orchestres Canada.

Yannick Nézet-Séguin est détenteur de six doctorats honorifiques (Université du Québec à Montréal, 2011; Institut Curtis de Philadelphie, 2014; Université Rider de Princeton, 2015; Université McGill (Montréal), 2017; Université de Montréal, 2017; Université de Pennsylvanie, 2018), et est aussi Compagnon de l'Ordre du Canada (2012), Compagnon des arts et des lettres du Québec (2015), Officier de l'Ordre national du Québec (2015), Officier de l'Ordre de Montréal (2017) et membre honoraire du Royal Conservatory of music (2020).

[www.yannicknezetseguin.com](http://www.yannicknezetseguin.com)

# NOTES BIOGRAPHIQUES

© Bruno Schlumberger



## KERSON LEONG - VIOLON

Acclamé par le milieu musical et le public pour son étonnante sonorité, sa présence scénique et sa musicalité instinctive, le violoniste canadien Kerson Leong s'est rapidement affirmé comme l'un des violonistes les plus prometteurs de sa génération, en remportant le Premier Prix junior du Concours Menuhin 2010 à l'âge de 13 ans.

Kerson s'est produit comme soliste à travers le monde avec la Philharmonie d'Oslo, l'Orchestre de chambre de Vienne, I Solisti Veneti, les orchestres symphoniques de Toronto, Montréal et Québec, l'Orchestre Métropolitain et l'Orchestre National des Arts du Canada. Il a joué sous la direction de chefs tels Yannick Nézet-Séguin, Peter Oundjian, Christian Vasquez, Augustin Dumay, Christopher Warren-Green, Jacques Lacombe, et Lio Kuokman. Au cours de la saison 2017/18, Kerson fait ses débuts à la salle Carnegie de New York ainsi qu'avec le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Kansai et l'Orchestre symphonique de Stockton.

Durant la saison 2018/2019, Kerson est artiste en résidence à l'Orchestre Métropolitain de Montréal sous la direction de Yannick Nezet-Seguin. Il fait des débuts remarquables avec le Sinfonieorchester Wuppertal, avec l'Orchestre philharmonique de Liège, l'Orchestre symphonique de Vancouver et avec London Symphonia. Depuis 2015, Kerson est artiste en résidence à la Chapelle musicale Reine Elisabeth de Belgique, sous la direction du violoniste Augustin Dumay.

Musicien de chambre très en demande, il a également joué dans de nombreux festivals internationaux tels que ceux de Bergen en Norvège, Verbier et Menuhin Gstaad en Suisse, Trasimeno, LacMus, Veneto et 'Assisi in the World' en Italie, Rheingau, Mecklenburg-Vorpommern et Fraenkische Musiktage en Allemagne, Scaldis au Pays-Bas, ainsi qu'au Canada à la Virée classique de l'OSM à Montréal, à Toronto, à Ottawa et au Domaine Forget de Charlevoix.



## NANCY RICARD - VIOLON

Nancy Ricard est originaire de l'Outaouais et y a complété un diplôme d'études supérieures en violon au Conservatoire de musique de Gatineau dans la classe de Joan Milkson. En plus d'être récipiendaire d'une bourse d'étude du Centre national des Arts d'Ottawa, elle a obtenu la mention "haute distinction" lors de sa maîtrise à l'Université McGill avec Denise Lupien. Elle a parfaire par la suite ses expériences orchestrales en ayant joué avec le Verbier Festival Orchestra et l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales internationales. Nancy Ricard se produit avec l'Orchestre Métropolitain depuis 2005 et a obtenu en 2011 le poste de solo de la section des seconds violons. Elle est aussi membre de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières depuis 2010, se produit souvent également avec l'Ensemble I Musici de Montréal et plusieurs autres orchestres de la grande métropole. Passionnée de musique de chambre, Nancy est souvent sollicitée à jouer des concerts comme chambriste, entre autres avec ses collègues de l'Orchestre Métropolitain et des solistes invités.



### **PIERRE TOURVILLE - ALTO**

Pierre Tourville a étudié au Conservatoire de musique de Montréal, où il obtient ses premiers prix en alto et en musique de chambre, sous la tutelle de Robert Verebes. Il a aussi poursuivi des études au New England Conservatory de Boston. Ses activités musicales sont nombreuses, que ce soit en tant que chambriste ou musicien d'orchestre. Il est assistant alto solo au sein de l'Orchestre Métropolitain, ainsi que chef du chœur de cet ensemble. Il se joint également régulièrement aux musiciens du Philadelphia Orchestra pour différents projets musicaux, ainsi qu'au Chamber Orchestra of Europe.



### **CHRISTOPHER BEST - VIOLONCELLE**

Originaire de Montréal, Christopher Best est violoncelle solo de l'Orchestre Métropolitain de Montréal et de l'Orchestre Symphonique de Longueuil. Il a également été violoncelle solo du Canadian Chamber Orchestra, de l'Orchestre du Royal Winnipeg Ballet, L'Orchestre du Festival de Lanaudière et de l'Orchestre de l'Opéra de Montréal. Il a joué à maintes reprises au sein de l'Orchestre Symphonique de Montréal et de l'Orchestre du Centre National des Arts à Ottawa, à l'occasion comme violoncelle solo invité de ce dernier. Il a participé à de nombreux concerts et enregistrements à Radio-Canada et à la Radio de la Francophonie comme membre du Quatuor Morency, ainsi qu'aux concerts de la SMCQ, du Nouvel Ensemble Moderne et de Bradyworks. Il a été soliste avec l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre de Chambre de Montréal, l'Orchestre de Chambre de Longueuil et au Festival des Beaux-arts de Brome. Christopher Best a été professeur au Crane School of Music, State University of New York et Cegep Vincent d'Indy, et il enseigne présentement au Cegep Vanier.



# LES ÉVÉNEMENTS À VENIR



## LES CONCERTS DE L'ACADÉMIE Desjardins

**JEUDI 5 AOÛT**  
**16 H et 19 H 30**  
Salle de concert  
GRATUIT

Musique de chambre pour  
violon, alto, violoncelle et piano

**JEUDI 19 AOÛT**  
**19 H 30**  
Salle de concert  
GRATUIT

Orchestre de l'Académie  
Musiciens des Violons du Roy  
Direction :  
Jean-Marie Zeitouni

## LE DOMAINE SUR LA ROUTE

**DIMANCHE 25 JUILLET 16 H**  
Église de Saint-Irénée  
GRATUIT

Isabella d'Éloïze Perron, violon  
Meagan Milatz, piano

 Desjardins

## CONCERTS EN WEBDIFFUSION

20 \$ par webdiffusion

**DU 21 JUILLET AU 4 AOÛT**  
**HOMMAGE À BILL EVANS  
ET MICHEL LEGRAND**

Trio Lorraine Desmarais  
et Sonia Johnson



**DU 28 JUILLET AU 11 AOÛT**  
**COMPLÈTEMENT MOZART !  COGECO**

Yannick Nézet-Séguin, piano  
Kerson Leong et Nancy Ricard, violons  
Pierre Tourville, alto  
Christopher Best, violoncelle

## PROJECTION EN PLEIN-AIR

**11 AOÛT 20 H 30**

Belvédère du Domaine Forget (Salle de concert en cas de pluie)

GRATUIT - [APPORTEZ VOTRE CHAISE](#)

*Le chant des noms* réalisé par François Girard

## YOGA DANS LE JARDIN HARMONIQUE DE SCULPTURES

**TOUS LES SAMEDIS, DU 26 JUIN AU 21 AOÛT**  
**DE 8 H 30 À 9 H 30**  
GRATUIT

ICI  musique

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada

Québec 